

Siège :
2, Rue Gaston-Baratte
A S C Q

Rédaction : Téléph. 2

Imprimerie : Téléph. 91

Abonnement de soutien :
150 fr. par an
C. C. P. :
U. S. Ascq 121-207 Lille

LE CRI

D'ASCQ

BREVIAIRE
DU FOOT-BALLEUR

BULLETIN D'INFORMATIONS LOCALES ET SPORTIVES

Edité sous les auspices de l'Union Sportive Ascquoise (Société agréée du gouvernement n° 14.020)

LA VILLE MARTYRE D'ASCQ, A SES HÉROS

A l'occasion et en hommage
pour sa CROIX DE GUERRE

« Panthéon de tes fils, ton sol exhale encore
La tiède odeur d'un sang, que piétinent nos pas
Et le front incliné, nous ne retenons pas
L'acre sanglot du cœur, qui monte et nous dévore.
Ton martyr a vaincu la trop bestiale horde
Sa hargne, hisse à ton front, une épine d'Honneur
L'écho, sonne à l'écho, divin carillonneur
L'indicible respect que l'Univers t'accorde.
Pour l'immortalité, mieux qu'un sceptre royal
Ces corps inanimés, sous l'acier déloyal,
Cette terre absorbant leur sang comme un silice.
Cet enfant, que l'horreur, souilla comme un beau lis
Ces hommes, ces héros, dignes d'être tes fils
TOUS, à ta gloire ont mis le sceau du sacrifice.
Ce sont EUX, qu'en ta CROIX, honore le pays ».

Lannoy, le 9 février 1943.

LIEKENS,
Maire de Lannoy.

Un grand mutilé de Guerre

Paul DUCORNETZ

est promu officier de la Légion d'Honneur

Le « Cri d'Ascq » se fait avec joie l'écho de la presse régionale qui annonça tout dernièrement la promotion au grade d'officier de la Légion d'Honneur d'un grand mutilé de guerre d'Ascq : M. Paul Ducornetz.

L'une des plus hautes distinctions, la plus noble aussi, vient d'être attribuée à l'un de nos concitoyens grand mutilé de la guerre 1914-1918 : M. Paul Ducornetz, promu à ce titre officier de la Légion d'Honneur.

Né à Harnes (Pas-de-Calais), le 30 août 1889, M. Paul Ducornetz qui habite, 4, rue Négrier, fut engagé dès le début de la guerre 1914-1918, avec son unité sur la ligne de feu aux environs de Maubeuge, dans un secteur particulièrement dangereux, soumis à un tir intense de l'artillerie ennemie.

Au cours de ce combat, M. Ducornetz fut grièvement atteint par des éclats d'obus à la jambe droite dont il dut subir l'amputation.

Hospitalisé à Maubeuge jusqu'à la prise de cette ville, il fut ensuite conduit

en Allemagne et quelques mois plus tard, transporté, comme grand mutilé, dans un hôpital de Paris.

La guerre terminée, il revint dans notre région et, de 1920 à 1940, occupa les fonctions de commis d'ordre à la préfecture.

Après l'exode, son état de santé motiva une retraite anticipée.

Décoré de la médaille militaire en 1919, M. Ducornetz était depuis 1932, chevalier de la Légion d'Honneur en tant que mutilé de guerre à 100 %.

Le grade d'officier vient aujourd'hui consacrer le courage de ce grand invalide qui, stoïquement supporte ses souffrances, soigné avec dévouement par sa digne épouse.

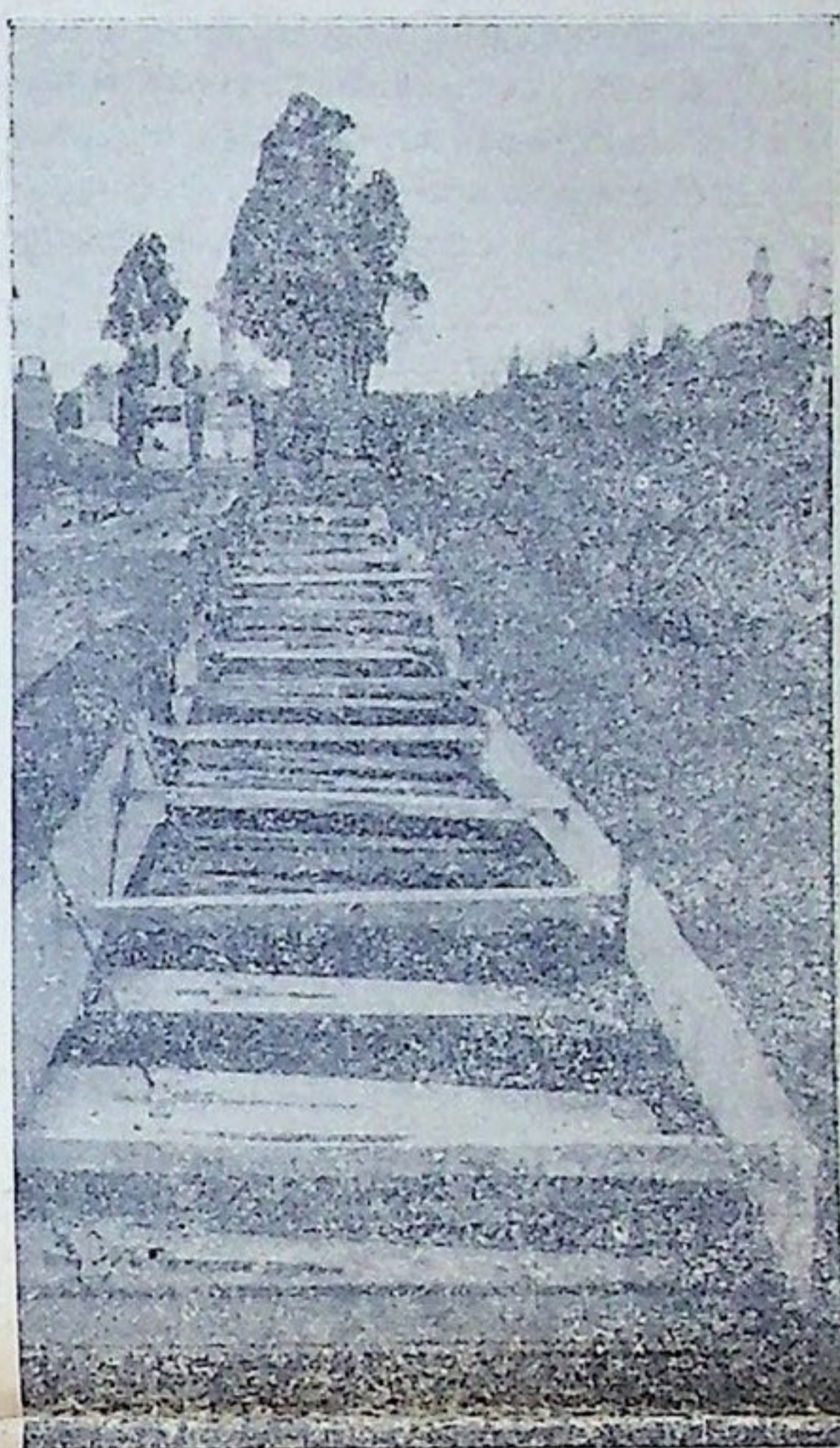
La rosette d'officier de la Légion d'Honneur lui sera remise officiellement à une date ultérieure.

A ce vaillant soldat, grand mutilé de guerre, nous présentons nos plus vives félicitations et formons le vœu pour l'amélioration de son état de santé.

1^{er} - 2 Avril 1944 - 1^{er} Avril 1949

Après cinq années d'attente, s'ouvrira à Lille, le procès des "SS" de la "Hitler Jüngend" auteurs du massacre

par R. VAN DEN KERCKHOVE.



LA Justice militaire de Metz vient de terminer l'instruction du procès de sept parmi les S.S. de la division « Hitler Jüngend », reconnus coupables d'avoir massacré 86 des nôtres.

La presse régionale comme la presse parisienne nous en ont donné quelques échos, bien faibles il est vrai, qui n'ont rien apporté de nouveau à ce que nous connaissions déjà.

Le cynisme révoltant des assassins, les alibis qu'ils créèrent pour se disculper, la contrainte de se défendre qu'ils invoquèrent pour répondre, dirent-ils, à une hypothétique résistance de la population, le maintien de leurs allégations malgré les témoignages accablants de ceux des nôtres qui déposèrent au procès, ne sont pas pour atténuer, ni la gravité de leur crime, ni le châtement final que la Justice leur réserve.

Prochainement les « détenus » de Metz seront transférés à Lille pour être jugés.

La Justice est lente, dit-on bien souvent. Si elle le fut pour ce procès auquel il nous sera donné d'assister, c'est sans doute à cause des difficultés de recherches des auteurs du massacre dont le groupe fut décimé lors des combats de la Manche et de Caen.

D'autre part, la peur d'un jugement avait incité les survivants à se cacher dans divers centres et dépôts de prisonniers de guerre, ce qui n'était pas pour faciliter le travail.

Bref, de ce groupe de S. S., sept seulement dont le chef : l'oberleutnant Hauck, celui qui organisa et commanda le massacre, furent arrêtés.

Les noms des autres tueurs les voici : Werner Fuerst, Fritz Wronna, Walter Jung, Reinhard Ouken, Guenter Baensch, Johannes Rasmussen.

Et ce fut, l'ouverture de l'instruction du procès, aujourd'hui terminée, qui aura pour issue finale le jugement de Lille.

LE 1^{er} avril prochain sera le cinquième anniversaire de cette horrible nuit qui jeta le deuil sur notre commune et nous frappa les uns et les autres dans nos plus chères affections.

Rappelez-vous, l'angoisse de cette nuit, la frayeur qui nous étreignait, la rancune sourde qui nous étouffait, la soif de justice qui nous animait : justice humaine certes, mais rapide, sévère, intraitable, pour tous ceux qui se livrèrent à un tel massacre.

Après cinq années d'attente que l'on croyait vaine, voici que les bourreaux de cette nuit tragique nous seront présentés face à face, au grand jour.

Pour nous, il n'est pas question de les reconnaître ; il ne nous appartient pas de les juger.

La Justice nous l'espérons, sera celle que nous souhaitons autrefois.

Les veuves de nos 86 martyrs le demandent ; la population attend avec impatience le verdict. Aux yeux du monde ce procès, le plus retentissant de notre région, sinon du pays tout entier, stigmatisera une fois encore la sauvagerie de cette horde soldatesque qui avait nom : « Hitler Jüngend » et pour acteurs des « S. S. ».

PHOTOS

DE MARIAGE
DE COMMUNION

STUDIO
A. SCHMIDT

102, rue Gaston-Baratte

ASCQ

La Vie dans nos Sociétés

Musical

que année
tes en gé-
et de mise
pe pas à
et des pas
sque à cha-
que répétition et bientôt plusieurs pro-
grammes seront prêts.

Par ailleurs la Commission examine toutes les questions qui lui sont sou-
mises, des plus élémentaires aux plus
ardues et certaines réunions sont parfois
passionnantes.

Il me paraît utile pour tous de rappe-
ler ici une question qui figurait à l'ordre
du jour d'une précédente réunion à sa-
voir : Quels seront les services que nous
accepterons d'assurer tant à Ascq qu'à
l'extérieur parmi ceux dont nous som-
mes sollicités ».

Hélas, les lettres de sollicitation sont
déjà nombreuses et ne pourront pas
toutes recevoir de réponses favorables,
nous serions tenus presque tous les di-
manches du 22 avril au 31 juillet. Bien
sûr, nous le savons et tout le monde le
sait, il n'y a pas de fête sans musique —
c'est donc toujours à la musique d'as-
surer le succès des fêtes — la musique
doit être partout et toujours : c'est peut-
être l'avis des organisateurs de fêtes
mais les dirigeants de sociétés musicales
ne peuvent ainsi le concevoir. Une so-
ciété de musique n'est pas qu'un rassem-
blement de quelques membres autour
d'un drapeau, c'est au contraire une
société sur laquelle l'on compte et qui
ne sera utile que si la quasi totalité de
ses membres sont présents.

Certains organisateurs excuseraient ou
ne s'apercevraient peut-être pas de
l'absence d'un groupement mais n'ad-
mettraient pas celle, même occasion-
nelle, d'une société de musique. Que
ceux-là s'imprègnent bien de l'idée que
les musiciens ont aussi leurs occupations
et leurs distractions. Cependant, un
musicien de nos sociétés populaires sau-
ra toujours délaissier d'autres plaisirs
pour un service demandé... Mais n'en
abusez pas et sachez vous y prendre à
temps.

REMERCIEMENTS

Nous remercions le « Cri d'Ascq »
pour l'hommage qu'il a rendu dans son
dernier numéro à notre regretté Vice-
Président.

P. Damide.

UN « MONT-LOUIS »
se boit chez
DUTAILLY
Café-Tabac Siège de l'U.S.A.

A la Philharmonie

Devant une année qui s'annonce dès
maintenant très chargée, en services et
concerts divers, une grande assiduité a
été demandée aux sociétaires pour les
répétitions.

Les œuvres mises au pupitre étant très
relevées et nécessitant une attention
toute spéciale, un effort est à accomplir
de la part de tous afin de permettre à
la société de les exécuter le plus parfait-
ement possible.

Il est à reconnaître que l'appel de la
commission à ce sujet a été entendu et
à souhaiter que cet effort sera maintenu.

Le mois de février a permis à l'or-
chestre de la Philharmonie, « l'Humorist
Jazz », de se remettre sur scène. Les
deux premières auditions de celui-ci,
lors du bal de l'U. S. A. et de celui que
donnait la société le 20 mars ont dé-
montré qu'en musique moderne autant
qu'en classique la société Philhar-
monique se défendait. L'été qui s'annonce
doit permettre à celle-ci d'en donner de
nouvelles preuves.

AU BRIDG' CLUB

Le 27 février dernier s'est terminé le
championnat de bridge de l'année. Dix
équipes y participèrent sur les 26
joueurs inscrits. Durant quatre mois les
parties furent extrêmement serrées. Dès
le début les équipes Balloy-Descamps
A. et Decreus-Bataille prirent la tête.
Mais les équipes suivantes : Dr Denis-
Delezenne, Beaucamp Ed.-Salmon et
Salembier Ch.-Hébert, les suivaient de
près. Finalement c'est l'équipe Decreus
qui l'emporta avec 18 pts 1/2 sur
l'équipe Balloy 18 pts, suivie de l'équipe
du Dr Denis. Toutes les équipes sont
cependant à féliciter car elles fournirent
de passionnantes rencontres.

Ce championnat se termina par un
banquet auquel assistèrent une vingtaine
de joueurs et au cours duquel régna une
ambiance joyeuse. Au dessert, M. Fer-
nand Théry, secrétaire, remercia M.
Gravelines d'avoir accepté la place de
vice-président d'honneur. Il excusa l'ab-
sence regrettée du président d'honneur
M. Bonte, retenu.

M. Jean Hébert, président actif féli-
cita ensuite les gagnants et leur remit
leurs prix. Puis il exprima le désir d'y
trouver pour le prochain championnat
de nouveaux joueurs.

M. Gravelines, vice-président d'hon-
neur, dans une aimable allocution, invita
les joueurs à poursuivre leurs efforts
dans leur jeu favori.

Au champagne, un vivat fut chanté à
notre doyen d'âge, M. Pauwels, toujours
très passionné et fidèle au Bridg.

La soirée se termina évidemment par
quelques parties, dont une de duplicate,
sous la conduite des Drs Denis et Dele-
zenne, méthode envisagée pour le pro-
chain championnat.

ELECTRICITE GENERALE
Installations - Transformations
LUMIERE FORCEI
Jean MULLIER
ARTISAN
26, Place aux Bleuets LILLE

BOURRELIER-SELLIER
P. HENNEBELLE
Rue Marceau — ANNAPPES

SOCIÉTÉ MUTUALISTE L'UNION FRATERNELLE

La Société mutualiste l'Union Frater-
nelle a tenu son assemblée générale an-
nuelle le dimanche 13 mars 1949 à 15
heures 30, à la Mairie.

M. Paul Logez présidait entouré de
M. Antoine, président d'honneur et des
membres du Conseil d'Administration.

Après avoir remercié les sociétaires
qui ont répondu à la convocation du
Bureau, le Président fait procéder à
l'appel. Les absents sont frappés d'une
amende.

M. André Smets, trésorier donne en-
suite le compte-rendu de la situation
financière qui s'avère satisfaisante. De
nombreux cas de maladie ayant été en-
registrés cet hiver, la Société a dû régler
d'importantes prestations ; d'autre part,
une somme conséquente a pu être répar-
tie entre les vieux sociétaires et leur
procurer une aide efficace.

La souscription annuelle est fixée au
dimanche 24 avril.

Le président souhaite que les socié-
taires soient un peu plus nombreux der-
rière le drapeau, lors des sorties.

Après un appel à la propagande mu-
tualiste, le président lève la séance à
16 heures 45.

Pour toutes vos
ENTREPRISES DE CARRELAGES
ET TRAVAUX DE BATIMENTS
adressez-vous chez :
M. ANTOINE
Entrepreneur
RUE J.-B. LEBAS — ASCQ
Prix sans concurrence

LE TRAVAIL A L'HONNEUR

Quatre Ascquois : MM. Anatole Carrière, clerc paroissial ; Louis Courcelle,
route de Lesquin ; Henri Libre, rue de l'Abbé-Lemire et Julien Florack,
rue Négrier, viennent d'obtenir la Médaille d'honneur du Travail

Clerc paroissial depuis août 1897,
M. Anatole Carrière tient aujourd'hui
encore le « clavier » à l'église paroissiale,
après avoir servi avec honneur et
fidélité sous le mandat de plusieurs cu-
rés, tels : M. l'abbé Dillies, le chanoine
Rogé, M. l'abbé Gilleron, tué lors du
massacre d'Ascq, et actuellement sous
celui de M. le doyen Wech.

Titulaire depuis 1925 de la médaille
« Pro ecclesia et Pontifice », M. Ana-
tole Carrière se voit attribuer en 1949
après plus de 50 années d'assiduité à
son poste, la médaille du travail, juste
titre de reconnaissance envers ce clerc
sympathique et estimé de tous.

M. Henri Libre, chaudronnier aux
établissements Boët, rue Colbert, depuis
plus de 30 ans, demeure au 51 de la
rue de l'Abbé-Lemire.

Très connu dans les milieux colom-
bophiles où il s'avère un « coulonneux »
d'élite, M. Henri Libre s'est acquis der-
nièrement une popularité dans la com-
mune par la confection d'un nouveau
coq pour l'église.

Ouvrier spécialisé en chaudronnerie,
M. Henri Libre jouit de l'estime de ses
camarades de travail.

Avec eux, ses nombreux amis se ré-
jouissent de la distinction qui lui échoit
et reconnaissent à sa juste valeur les
qualités professionnelles du nouveau
médaillé.

Un troisième Ascquois, M. Louis
Courcelle, demeurant route de Sainghin,
ouvrier aux établissements Beirnaert-
Droulers, rue des Fusillés, depuis de
nombreuses années, a lui aussi obtenu la
médaille du travail, en reconnaissance
de ses bons et loyaux services.

En dehors de ses occupations profes-
sionnelles, M. Courcelle fait partie du
corps des sapeurs-pompiers et fut en son
temps un clairon émérite.

Ascquois d'adoption, mais Lillois de
naissance, M. Julien Florack, 80 ans,
qui demeure rue Négrier, vient de se
voir attribuer la médaille de vermeil du
travail pour ses 60 années de présence
dans la même maison.

Aîné d'une famille nombreuse, M.
Julien Florack entra, en effet, à l'âge de
12 ans, aux Ets Albert Mallet, 59, rue
de Tournai, où il travailla comme ser-
rurier-poëlier.

Cet emploi, il le tint jusqu'en 1940,
date à laquelle il cessa toute occupation.

Depuis cette époque, et à la mort de
son épouse, il vint habiter chez sa fille,
Mme Lagache-Florack, ancienne conseillère
municipale, où il jouit d'une heu-
reuse et paisible retraite en famille.

Nous ne pouvons que féliciter ce
« vieux travailleur » toujours bien va-
lide, de cette élogieuse distinction.

La remise de ces diplômes et mé-
dailles aura lieu vraisemblablement
comme de coutume, lors de la fête du
14 juillet.

De la qualité et des prix
voilà ce que vous offre la
**COOPERATIVE FAMILIALE
POPULAIRE**
152, rue Gaston-Baratte ASCQ
Devenez-en ses actionnaires.
La « Coopé », c'est votre affaire,
sa gestion est la vôtre.
Pour vous, c'est une question d'intérêt
économique et familial.

Le cordon bleu

(suite)

Une autre question se pose pour
l'Union Sportive Ascquoise. Vos déci-
sions alors devront être rapides tant le
réflexe de ses membres est spontané.
Tout d'abord, et ceci est d'une grande
importance, rayez de vos menus : l'an-
douille, cornichon, betterave, moules,
etc..., ce sont là des mets qui leur rap-
pellent trop les doux noms dont bien
souvent ils sont baptisés quand ils se
trouvent sur le terrain. Pour le gardien
de but offrez un plat spécial, du filet
ou même du faux-filet ; pour le demi-
centre : du veau-marin ; du bœuf pour
les arrières ; un veau d'or pour le tré-
sorier ; un gâteau d'amandes de la
Ligue du Nord au président et si la
caisse ne vous permet pas de leur offrir
une coupe de champagne, remplacez-la
par la coupe de France, ils s'en accom-
moderont bien facilement.

Dans les dîners de **bourleux du Saint-
Pierre ou du Rossignol**, ne servez pas du
« cardon », ils en sont saturés, rejetez
également la ciboule, une seule leur suf-
fit. Ce qui leur conviendrait parfaite-
ment ce sont des boulettes de hâchis de
veau avec le fort au mur.

Pour les **coulonneux** dont l'humeur
est subordonnée aux caprices des mé-
tères, n'attendez pas la rentrée du pi-
geon de concours qui lutine en chemin
et parfois même, revient à pied. Sitôt
l'heure, servez très chaud des pigeons
sans tête avec un plat de vesces dont les
vapeurs odoriférantes émoustilleront les
sensibles papilles de vos charmants con-
vives. Il est de votre devoir, et c'est une
tradition que le président attrape « une
belle prune » vers les deux heures du
matin. A vous d'ouvrir l'œil et le bon.
Pour le repas des **personnes âgées**

qu'on appelle les V c'est d'une simpli-
cité enfantine. Du V1 au V5, allez,
allez, mesdames, pas de ménagement ;
mais des boissons hygiéniques, telles que
Eau de St-Galmier, Vichy, Vittel,
tisanes rafraîchissantes qui sont recom-
mandées pour les V6. Laissez l'illusion
de leur jeunesse en évitant de servir
cervelle et plats pimentés. Le moment
critique, c'est la fin du banquet ; quand
vous voyez que leurs paupières s'alour-
dissent, c'est le moment de leur servir
« l'aïoli ».

Pour le banquet des **bridgeurs**, je suis
sans atout et je crains de patauger dans
les marécages de l'erreur en abordant le
sujet. Je crois qu'il y aurait là, mes-
dames, une question de contrat entre
vous et les organisateurs. Déchiffrer le
mystère de ce vice (whist) ? J'y re-
nonce ; j'y perdrais mes cent points
d'honneur et cela me coûterait 3 levés.

Un petit conseil cependant pour le
cordon bleu chef : employez le « schlam »
pour maintenir une bonne température
dans votre salle qui aura un plafond
assez bas. Et j'en terminerai en vous di-
sant encore que dans toutes ces réunions
évitiez la moutarde qui pourrait leur
monter au nez et que pour le dessert,
pas de punch, ni soufflés, ni beignets,
que les convives pourraient avoir envie
d'échanger.

Ainsi cette lettre, mes chères cordons
bleus, que je convie à vos méditations,
appelle des réserves. Les intéressées ne
la liront pas sans quelque méfiance. Je
ne puis tout de même pas user de pré-
cautions et de vous écrire un avant-
propos. Je signe quand même sans
craindre votre courroux,

GABY.

VINS ET SPIRITUEUX
Gratuits — Engrais et Tourteaux

CASTELAIN-DEVOS

ASCQ (Nord)
Téléphone : 1 C.O.P. Lille 33-15

Plomberie - Installations sanitaires
Salle de Bain - Gaz - Eau - Chauffage Central
Tôlerie Réparations de Cuisinières

Marceau MATEESEN

22, Rue du Moulin ANNAPPES

L'Anniversaire du Massacre

La cérémonie commémorative du massacre aura lieu le dimanche 3 avril.

Comme l'an dernier, une manifestation du souvenir se déroulera la veille, vers 21 heures, au tertre sanglant, près de la voie ferrée.

En cortège, les sociétés s'y rendront par les rues Gaston-Baratte, Masséna et Kléber, puis, après la veillée funèbre, retourneront, dans le plus grand recueillement, par les rues Mangin, Abbé-Lemire et Faidherbe, jusqu'à la mairie, où aura lieu la dislocation.

Le lendemain, jour commémoratif du massacre, une messe sera célébrée, à 9 heures 30, à l'intention des fusillés, puis à 10 h. 30, le général Chevillon remettra solennellement la croix de guerre à la commune.

A l'issue de la cérémonie, les sociétés locales et les personnalités présentes se rendront en cortège par les rues Pasteur, Galliéni, des Martyrs, Gaston-Baratte, Faidherbe et Abbé-Lemire, jusqu'au cimetière, où aura lieu la cérémonie du souvenir.

Sur le plan paroissial, l'anniversaire du massacre sera commémoré comme les autres années, le dimanche des Rameaux, c'est-à-dire le 10 avril.

La messe sera célébrée ce jour-là à 10 heures, par Mgr Bouchendomme, vicaire général et, l'après-midi, au cours des vêpres, qui seront chantées à 16 h., S. Em. le cardinal Liénart bénira le nouveau chemin de croix, don des veuves des massacrés du 1^{er} avril 1944.

TRAVAUX DE COUVERTURES EN TOUS GENRES
LECLERCQ Fernand 18, rue Marceau
ANNAPPES
 Atelier : 120, rue du Général Leclerc - ASCQ



L'Union Sportive d'Ascq est heureuse d'adresser ses sincères félicitations à Monsieur et Madame Paul Terrotte-Hétiuin et à Monsieur et Madame Claude Hétiuin-Maréchal, à l'occasion de leur récent mariage.

Nous tenons à les assurer de toute notre cordiale et fraternelle amitié. C'est pour nous une occasion de rendre hommage au dévouement de toujours que nos vrais amis Paul et Claude manifestent à la cause sportive.

Qu'ils acceptent nos vœux de bonheur et de santé, souhaits auxquels nous joindrons bien volontiers leurs familles toujours si dévouées et si compréhensives.

« Le Cri d'Ascq » adresse à Monsieur et Madame Dhonner ses plus sincères félicitations à l'occasion de la naissance de leur troisième enfant, Jacqueline.

Lille, le 10 mars 1949.
 Nos meilleurs vœux.

Maison VAN MOERBEKE - Fondée en 1901
 COIFFURE MIXTE - PARFUMERIE
 Spécialité Teinture INDEFRISABLE
 Chaude, sachet, chauffant, froide, Oréal, tiède
SALON DE COIFFURE PAUL
 Rue Gaston-Baratte ASCQ

Pour vos Réparations de Pneus et Chambres vos Pneus neufs livrés rapidement Montages agraires disponibles STOCK MICHELIN voyez le spécialiste du Pneu **E. DELVAL** 101, rue des Epoux-Labrousse ANNAPPES

BASKET-BALL

A Seclin,

La Seclinoise bat la J.F.A. par 45 à 19

La J.F.A. qui était invaincue depuis le 21-10-48, a subi à Seclin une défaite très nette. Pour recevoir la J.F.A., la Seclinoise avait fait appel pour renforcer son équipe, à ceux des leurs pratiquant en Ligue du Nord, division d'honneur. Elle surclassa la J.F.A. dans toutes les lignes. Score à la mi-temps : 18 à 4. La J.F.A. fournit une excellente seconde partie, mais ne pouvait espérer faire mieux devant une équipe d'une classe supérieure.

La J.F.A. bat l'A.S. Trams par 35 à 24

...Mais à Ascq, sur son terrain, la J.F.A. s'est rachetée devant ses supporters venus nombreux, de la défaite du dimanche précédent.

Après un match de toute beauté la J.F.A. ne s'est imposée que dans les 3 dernières minutes de jeu devant la belle équipe de l'A.S.T.

A la fin de la première mi-temps qui fut très égale et très disputée le score était de 14 à 14.

La deuxième vit les deux équipes prendre tour à tour l'avantage jusqu'à 3 minutes de la fin où la J.F.A. menait par 25 à 24. A ce moment l'équipe asquoise partit résolument à l'attaque et inscrivit 5 paniers coup sur coup et enleva la partie par 35 à 24.

Toute l'équipe sans exception est à féliciter avec mention spéciale à Gabriel André pour son autorité en défense et ses contre-attaques décisives, et Verbecken Gaston par ses démarrages et démarquages rapides qui réussit la marque de 18 points sur 35 acquis.

A Ascq,

La J.F.A. 1 bat Wavrin 1 par 45 à 38

A Forest,

Forest 2 bat J.F.A. 2 par 22 à 18

L'équipe première Ascquoise a joué son plus mauvais match de la saison. Elle s'est montrée dès le début du match trop confiante devant une équipe en très net progrès qui en première mi-temps surtout, sema le désarroi dans la zone de défense ascquoise. Malgré tout son courage pour remonter l'handicap de 8 points, la J.F.A. ne put empêcher Wavrin de mener par 26 à 24 à la mi-temps.

En seconde mi-temps, la rentrée de Thieffry Henri en défense renforça la J.F.A. qui se reprit, remonta le score malgré les contre-attaques toujours dangereuses de Wavrin pour terminer avec 9 points d'avance. Score final : 45 à 38. L'équipe de Wavrin est à féliciter pour la correction de son jeu et son esprit très sportif. Dans l'équipe asquoise, seul Henri Thieffry s'est distingué par son sang-froid et sa clairvoyance.

La coopérative est une culture
 mais il faut des laboureurs.
 A tous nouveaux actionnaires avant le 15 avril, un billet d'une importante tombola sera offert gratuitement.
 — Coût de l'action : 103 francs —
 VIN blanc moelleux, le litre... 94 fr.
 VIN rouge St-Emillion la bout. 100 fr.
 APERITIF Grand Roussillon la bout. 160 fr.
« LES COOPÉRATEURS »
 106, rue Gaston-Baratte à ASCQ
 — VENTE A TOUS —

FOOT-BALL

27 février 1949

Coupe du District :

Ascq-Pérenchies	11-1
Ascq 1 B-L.O.S.C. 1 B Am.	0-2
Ascq Jun.-Cysoing Jun.	6-1

6 mars 1949

Ascq-Wattrelos 1 A, Champ.	3-3
Ascq-Wattrelos 1 B, Champ.	forfait
Ascq-Templeuve Cad., Champ.	4-1
Ascq-Halluin Min., Champ.	0-2

13 mars 1949

Ascq-Cysoing Jun., Am.	5-0
Ascq-L.O.S.C. B Cad., Champ.	2-3
Ascq-C.O.R.T. B. Min., Champ.	2-2

20 mars 1949

Coupe du District :

Ascq-La Bassée	2-4
Ascq 1 B-Péronne 1 A Am.	2-3
Ascq-Jun.-L.O.S.C. B Jun.,	3-1
Ascq Min.-Hellemmes Min.	0-2

PROCHAINES RENCONTRES

27 mars 1949

Ascq-L.O.S.C. A. Amical, à 15 heures à Ascq
Ascq 1 B-U.S. Péronne 1 A à 15 h. 30 à Péronne
Ascq Cad.-Sports-Loos Cad., Champ., à Loos à 10 heures.
Ascq Min.-U.S. Péronne Min. à Péronne à 14 heures 15.

3 avril 1949

Ascq Jun.-Armentières Jun., Champ., à Armentières
Ascq Cad.-O.S. Fives à Flers, Champ.
Ascq Min.-Celtic Croix à Ascq, Champ. à 11 heures 15.

10 avril 1949

Ascq Cad.-Thumeries Cad., Champ., à 10 heures à Ascq.

du 16 février au 15 mars 1949

CLASSEMENT GÉNÉRAL DE LA 2^e DIVISION GROUPE A

1. S. C. Hazebrouck	49 pts
2. Stade Roubaisien	49 pts
3. S. C. Wattrelos	40 pts
4. O. S. Fives	40 pts
5. U. S. Ascquoise	37 pts
6. Les Jeunes de Roubaix	33 pts
7. U. A. C. Croix	33 pts
8. E. S. Mouvaux	32 pts
9. E. C. Chérenge	26 pts
10. Capreau Sports	21 pts

LE BAL DE L'U.S.A.

La soirée dansante de l'U.S.A., avait attiré une nombreuse affluence l'autre dimanche, salle des Fêtes.

Placé sous le signe de la bonne humeur, ce bal se déroula dans une atmosphère très cordiale et fort sympathique.

L'« Humorist-Jazz », reformé, fit une brillante rentrée sur scène et constitua un ensemble que les danseurs et danseuses apprécièrent tout particulièrement.

Les footballeurs du Club s'étaient naturellement donné « rendez-vous » à cette belle soirée qu'ils animèrent très gentiment avec un surprenant esprit de camaraderie.

Auparavant, ils avaient eu le plaisir grâce à l'amabilité d'un sympathique « reporter cinéaste » du club d'assister à une séance de cinéma, salle de l'Etoile au cours de laquelle plusieurs films sur les derniers matches de l'U.S.A. leur furent présentés.

Installations Téléphoniques
 Horloges électriques et de Pointage
 Signalisation Anti-Vol
Lucien DHONNER
 Artisan - 20 ans d'expérience
 17, rue du Maréchal-Joffre ASCQ

Simon BOUCHER
 RUE GASTON-BARATTE

CINÉMA « REX »

Robert CASTEL IN

CAFÉ Place du Gén. de Gaulle
 Tél. : 119 — ASCQ —
 (Location des places par téléphone)

- *26 et 27 mars :
LES AVENTURES DE TARZAN A NEW-YORK
- *2 et 3 avril :
LES DEUX ORPHELINES
- *9 et 10 avril :
ORCHIDÉE BLANCHE
- *16 et 17 avril :
DEUX NIGAUDS DANS UNE ILE



Naissances :

Bacquet Roger-Lucien-Henri-Désiré, 5, rue du Général-Leclerc ; Loens Marie-Paule, 28, rue Colbert ; Mrazek Jean-Michel, 34, rue G.-Baratte ; Zie-nichod Marie-Flore, 44, rue Kléber ; Bouwy André-Hubert-Rémi, 88, rue G.-Baratte ; Selosse Thérèse-Léa-Marguerite, 44, rue Colbert.

Publications de Mariage :

Droulez Bernard, livreur, 4, sentier de la Cimetière à Anstaing et Beaurain Marcelle, fileuse, 4, rue Thiers à Ascq. Delval Moïse, agent S.N.C.F., 124, rue de Tournai, à Baisieux et Vandewalle Alice, chapelière, 182, rue G.-Baratte à Ascq. - Dujardin Edmond, employé, 48, rue Ferrer à Lezennes et Demelaere Jeanne, emballeuse, 49, rue Mangin, à Ascq. - Vandewalle Roger, agent S.N.C.F., 9, P. N. rue Colbert à Ascq et Danel Jacqueline, tisserande, 20, rue G.-Baratte, à Ascq. - Carlier Jean, ajusteur, rue Jean-Baptiste-Lebas, 5, à Nomain et Damide Andrée, employée, rue Mangin, 16, à Ascq.

Décès :

Delobel Camille, 85 ans, rue Galliéni, 1. - Evrard Marie, épouse Salomez, 71 ans, rue A.-Lemire, 17. - Pillot Chantal, mois, 73, rue Masséna.

ENTREPRISE DE MAÇONNERIE
en tous genres
SOUFFLET-LETELLIER
6, Carrière Rousseau — ASCQ
Carrelage — Cimentage
Terrassement — Caveaux, etc...

Pourquoi réfléchir ?
notre fameux pâtissier ascquois
HOUTTE
vous attend
dans sa qualité
aucune comparaison n'est à faire
Pâtisserie - Confiserie - Glace
Rien que du premier choix
— La Maison n'a aucun dépôt —

Une réputation
faite par 20 ans de pratique
Maison A. DUSART
T. 74 6, rue J.-Bte-Lebas — ASCQ
Installations électriques force-lumière
Sonorisations — T. S. F.
Cuisinières électriques et mixtes
Laveuses et Essoreuses centrifuges
Clôtures électriques

CONSTRUCTIONS MECANIQUES
Charpentes Métalliques - Hangars
SERRURERIE
CHAUFFAGE CENTRAL - SANITAIRE
V^{VE} BEAUCAMP & Fils
ASCO

LES DALLES MULLIEZ
— USINE A ASCQ (NORD) —

Nous nous tenons à votre disposition
pour votre choix de
notre nouvelle gamme de fabrication

Pour tous vos Travaux d'Electricité
Lumière - Force - Chauffage
— Appareils Ménagers —
adressez-vous en confiance aux
Ets P. DUQUESNOY
16, Rue Pasteur, 16
Téléph. : 18 Ascq — ASCQ
Agent Régional de :
T. S. F. Philips
Tubes fluorescents Philips
Clôture électrique Vigilex
Appareils ménagers Calux et Calor

Dégustez les délicieuses **BIÈRES**
DUBUS-DEFFONTAINES
Tél. : 5 Hellemmes ANNAPPES



Etymologies

FACTEUR : Homme de lettres, petit neveu de Jules César puisqu'il s'appelle Auguste. Très actif sur sa petite reine (il laisse la grande à la maison) qu'il pousse par monts et par vaux dans les steppes et pampas des environs d'Ascq-la-jolie. Sait prendre son courage à demain quand il ne sait pas le prendre aujourd'hui.

RONCES : Rosacées épineuses qui croissent au bord des chemins. Très prolifiques, ses dards se repiquent facilement dans la fertile ronceraie voisine du terrain de l'U.S.A. où l'on peut voir de magnifiques rejets.

Après un grand arrosage ses teintes sont tellement rutilantes qu'on peut voir ses augustes couleurs dans les bâtiments communaux, surtout en mairie. Les pigeons affectionnent maintenant tous ces parages épineux.

Chocolat Bouquet d'Or
UN RÉGAL

ETABLISSEMENTS
ROUSSEAU Frères
ASCQ (Nord)

A la descente du Stade,
UNE BOISSON AGREABLE
se prend chez
Mme Vve RONSSE
RUE COLBERT ASCQ



LE JEU DE BOULES

Bonnes gins, croyez-moi, si vous êtes neurasthéniques
Si vous détestez le bruit et le tapage
Gardez-vous d'entrer dans une bourloire publique
Car vous poriez en ressortir tout in nache.
En effet, les bourleux qui sont des gins sérieux
Bien connus pour être pleins de modération
Quand ils sont en train de juer c'est curieux
Y sont tout à fait pareils à des petits démons.
Au lieu d'causer entre eux y crittent d'leu plus fort.
On s'crot transporté au marché à pichons.
Y a des bancs pour s'asseoir mais y sont d'accord
Pour rester plantés dans l'bourloire comme des pions.
Mais v'là l'ju comminché, c'est d'abord l'pointeur
Qui jue toudis l'premier et veut couvrir l'étaque
Il arrive quèqu'efos qu'il a ce rare bonheur
Où à 2 ou 3 mètres de l'plume y reste in rac
Infin viennent les bricoleux, les manoqueux
Ceux là sont condamnés à juer toujours l'a et i
Afin de boucher les treize qui sont dangereux
Et pourraient ainsi causer quelques ennuis
Ch'est alors au tour des adversaires à juer
On s'consulte avant, chacun donne son avis
Faut-il qu'mincher par juer l'point ou bien buquer
Bien grave question que se posent les amis.
Infin on s'décide, on dot d'abord juer l'point
Ch'est un bricoleux qui est désigné pour cha
Ch'ti chi in 3 ou 4 rives suivant l'besoin
Raccroche in passant fait une oreille et voilà
Que sa boule est placée très avantageusement
Pour pouvoir être avancée par un bon buqueux.
Celui-ci est prêt, il tient sa boule à deux mains
Afin de la lancer avec plus de vigueur.
Cha y est sa boule est lancée tel un bolide.
Parcourt sa route renversant tout sur son passage.
Le rempart est détruit malgré qu'il fut solide
Il en a bientôt fait un véritable carnage
Ch'est alors qu'il faut déployer toute sa science
Pour passer à travers tout et pouvoir faire jo.
Quand on réussit avec un peu de chance
On se rengorge comme si qu'on s'rot un vrai héros.
Et puis il y a les cas de contestation.
Ch'est alors le juge de paix qui décide sans appel
Et impose ainsi pour toutes les solutions.
Cet instrument est impartialement modèlé.
Les bourleux i z'ont aussi toute satisfaction
Quand i n'vottent pus clair on allume les lampes bougies
S'ils ont frod on allume les feux s'y a du carbon.
S'ils ont so, l'buvette les attend avec des demis.
Croyez-moi cé ju est sain et hygiénique
Il fait activer la circulation du sang
Il développe les muscles et par sa pratique
Il peut nous rendre heureux et bien portants.
Un doyen d'âge : Emile CARDON.

SALON DE COIFFURE
pour Hommes
PARFUMERIE
HÉBERT
Coiffeur-Parfumeur
RUE NEGRIER — ASCQ

UN CHAUSSEUR
SACHANT CHAUSSER
Louis MONNEZ
Cordonnier - Bottier
Toutes Réparations Maison de Confiance
Rue Colbert — ASCQ

UN MEUBLE MERVEILLEUX
s'achète chez
Paul BAISIEUX
Rue J.-Bte-Lebas — ASCQ
Maison de Confiance

Jugez et comparez nos travaux
Les meilleures références de la région
DELEMARLE Père et Fils
Entreprise de Sculptures
Plâtrage et Cimentage
9, RUE JEAN-BAPTISTE LEBAS
Prix imbattables
ASCQ

Tissus, Nouveautés, Mercerie, Jouets
JONOO
38, Rue de Roubaix, 38 LILLE
PRIX AVANTAGEUX
Réferez-vous de votre Journal
Imprimerie R. BOULONNAIS - Ascq.
Le Gérant : Pierre BEAUCAMP.

la race lourde beaucoup plus couveuse, par suite de son origine, perd des points au printemps. Pour cette raison un éleveur qui désire avoir un nombre d'œufs réparti régulièrement tout au long de l'année aura intérêt à disposer d'un nombre identique de sujets de race lourde et légère.

Certains éleveurs envisagent l'aviculture sous l'angle uniquement de poulets de consommation. Dans ce cas il sera nécessaire de posséder une race réputée pour la haute qualité de sa chair. Tout en étant du reste une pondeuse moyenne, c'est la Faverolle, très rustique, elle sera avec la Sussex et la Rhode Island la poule retenue pour ses qualités exceptionnelles à deux fins.

Nota. — Le Cri d'Ascq est à votre entière disposition pour répondre aux questions d'élevage que vous voudrez bien lui soumettre. Nous vous rappelons que les réponses seront toujours faites gracieusement. Ces demandes pouvant faire l'objet d'une réponse par chronique, nous vous demandons de nous adresser votre courrier au plus tard le 5 de chaque mois.